

Macron : une chance pour lui-même, pas pour la France

Posté le : 16 octobre 2022 21:52 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique

Alors que la France s'enfoncé un peu plus dans les différences déchéances qui l'accablent, on ne peut échapper à la question de la mal gouvernance qui s'y est installée depuis tant d'années et qui prend, avec Emmanuel Macron, réélu facilement pour un second mandat, une ampleur nouvelle.

Ce résultat est paradoxal, tant le premier mandat a été négatif pour le pays. L'étonnante absence de résultats pourrait être considérée comme décevante mais circonstancielle. Ce serait charitable mais éluderait le fond du problème. Des échecs constants à peu près dans tous les domaines sont présentés comme des exploits mirifiques voire quasiment inespérés dont la contestation ne peut provenir que d'un esprit incompetent ou chagrin. Non seulement l'échec n'est jamais admis mais il est transformé en succès certes partiel mais obtenu face à l'adversité du moment ou aux conséquences d'un passé qui se vengerait dans le présent.

Comment ne pas voir qu'on est très au-delà des dérobades habituelles. La politique annoncée cherche seulement à obtenir un effet médiatique ou électoral à court terme, en s'inscrivant dans la préoccupation du moment. Les résultats n'ont pas d'importance en eux-mêmes. Il est inutile d'analyser les échecs pour corriger le tir vers une cible de circonstance. Il n'y a jamais d'échec, puisqu'il n'y a pas de volonté d'obtenir un résultat quelconque, mais une posture utile à un moment donné. La blanche colombe virevolte au-dessus du maréage, en évitant les coups de fusils. Le but est de survivre jusqu'au lendemain et personne ne doit s'interroger sur la direction imprimée à chaque cabriole.

A part la transgression fondamentale qu'ont été la conversion de l'ISF, rétrécie en IFI, et la suppression de l'imposition forfaitaire des produits de l'épargne financière, l'annonce réformatrice macronienne a disparu dans les méandres du n'importe quoi et de l'insignifiance, alors que la jactance et les caprices devenaient les ressorts fondamentaux de l'inaction présidentielle surmédiatisée.

Rappelons sans se lasser l'incroyable liste des échecs régaliens et l'aggravation des risques pour notre pays qui commence à trembler sur ses bases.

- Corruption : Le nouveau président s'est drapé dans l'idée qu'il fallait mettre fin à la corruption. Dans la pratique l'ennui a commencé dès le premier jour avec son allié centriste prisonnier d'un scandale dans l'utilisation détournée de l'argent européen. La campagne de type « mani pulite » s'achève sur l'inculpation du Ministre de la Justice, une première dans l'histoire de la Vème République et celle du principal conseiller et porte-parole du Président, celui qu'on appelle son second cerveau. L'interdiction du cumul députation et mairie a décharné la vie politique, les députés devenant des inconnus hors sol et largement dépourvus de rôle réel, et les Maires s'accrochant à leurs pouvoirs excessifs et les renforçant. Echech total.

- Militaire : Nous sommes virés par un « roi nègre » putschiste qui introduit des mercenaires russes pour remplacer la France. Notre armée vit avec des bouts de chandelles. Nous serions incapables de faire face à un envahissement russe. Nous sommes désormais totalement vassalisés.

Notre industrie militaire est saccagée et le risque de soumission à des tiers prend corps. Echec total.

- Diplomatie : Pas un succès. Le français et la France culturelle reculent partout. On ferme en masse les institutions françaises qui faisaient notre influence. La formation des diplomates est cassée. La France ne joue aucun rôle utile en Ukraine et se fait tancée par tout le monde tout en laissant à Mme Van der Leyen un pouvoir qu'elle n'a pas statutairement. Echec total.

- Finances publiques : la démagogie a entraîné une hausse gigantesque des dettes dont on doit payer les intérêts démesurés aujourd'hui. Et nous restons le premier pays du monde pour les prélèvements. Echec total.

- Santé : l'hôpital est effondré et tout le système médical est à bout de souffle. Le virus n'a fait que mettre en lumière le phénomène. Aucune réforme de fond. La situation s'aggrave. On meurt sur des civières faute de traitement aux urgences. Echec total.

- Education nationale : nous nous effondrons dans tous les classements de la maternelle à l'université. Le Wokisme envahit tout et la science disparaît au profit de propagandes partisans idéologiques importées. Macron n'a même pas osé interdire l'écriture genrée. Il a cédé sur tout ce qui concerne les transgenres. La drogue, la pornographie et les jeux addictifs gangrèment la jeunesse. Et on nomme un indigéniste américanophile noir comme ministre. Echec total.

- Energie : tout l'effort construit depuis un demi-siècle a été ruiné. Echec total.

- Climat : la France est condamnée pour inaction et la souveraineté française a disparu. On se lance sous l'influence de l'ONU et de la Commission européenne, dans une « transition » dont personne n'a évalué les conséquences pour la France. Aucune étude d'impact et « on accélère », avec la destruction programmée d'industries entières. Echec total.

- Agriculture : la France était le grenier agricole de l'Europe. Elle est désormais en déshérence et perd son rang chaque année un peu plus. La France est devenue importateur net de denrées agricoles ! Echec total.

- Sécurité : échec total.

- ...

Les perspectives ne sont guère réjouissantes. On ne voit pas ce qui pourrait aller mieux dans les trois années à venir sans quelques changements radicaux. Mais on voit s'esquisser ce pourrait aller plus mal.

Les manigances présidentielles s'ajoutent aux inquiétantes menaces de Poutine, au lieu d'armer la résistance aux chocs multiples qui s'accumulent.

Si, comme il se confirme tous les jours, l'ambition unique d'Emmanuel Macron est d'être le premier président élu d'une union européenne fédérale, et que la politique étrangère de l'Europe, à sa demande, est définie par la majorité atlantiste, la France en tant qu'état souverain qui compte par son passé et ses traditions gaullistes disparaîtra. Il s'agit bien d'une politique létale pour une certaine idée de la France.

La France risque de disparaître en tant qu'Etat souverain, désossée en tant que puissance industrielle et agricole, détruite financièrement et économiquement, épuisée socialement, territorialisée bêtement, avec des tentations séparatistes, colonisée par une immigration incontrôlée, socialement à bout, culturellement bouffée par les outrances américaines et politiquement livrée aux extrêmes.

Penser qu'une telle constance dans l'échec, avec des conséquences d'une telle amplitude, est indépendante de la psychologie problématique de celui qui a réussi à se placer sur le pavois est tout

de même un peu aventuré. L'élévation de Macron se fait sur l'abaissement de la France. Certains diront : ce n'est que concomitant. D'autres qu'il y a un lien de cause à effet.

On peut craindre que ces derniers aient raison. Non, Emmanuel Macron ne nous protège pas : Il mène une quête psychologique personnelle qui le rend indifférent au pays et propice aux échecs majeurs sur la quasi-totalité des questions nationales. Ses failles lui font envisager sans frémir la fin de la France comme nation libre et souveraine. Il la laissera au milieu du chaos sans frémir.

Bâtir une alternative est l'urgence du moment. En espérant que la nation ne disjoncte pas avant qu'elle ne soit prête.